

Rétrospective d'un peuple errant: Les enfances tziganes oppressées par l'Holocauste

Dipl. phil. Julia Blandfort
Institut für Romanistik



Universität Regensburg

Structure de la présentation

1. Le projet de thèse : La littérature Rom en France
2. Le cadre théorique: La Diaspora
3. Les parallèles extra-littéraire entre les Roms et les Juives
4. Analyses de textes
 - 4.1 La longue route d'une zingarina : Parallélisation
 - 4.2 La Zingarina ou l'herbe sauvage : Rapprochement
 - 4.3 La Zingarina ou l'herbe sauvage : Distanciation
5. Conclusion

La Diaspora performative

As a category of practice, ‚diaspora‘ is used to make claims, to articulate projects, to formulate expectations, to mobilize energies, to appeal to loyalties. It is often a category with a strong normative charge. It does not so much *describe* the world as seek to *remake* it.

As idiom, stance, and claim, diaspora is a way of formulating the identities and loyalties of a population.
(Brubaker (2005): ‚*Diaspora‘ Diaspora*, S. 12)

Declaration of the nation by the IRU

We, a Nation of which over half a million were exterminated in a forgotten Holocaust, a Nation of individuals too often discriminated, marginalized, victim of intolerance and persecution, we have a dream, and we are engaged in fulfilling it.

(Acton/Klimovà (2001): *The International Romani Union*, S. 216)

Parallélisation : *La longue route d'une Zingarina*

Mais cette fois-là, l'oncle Divio avait été arrêté, et les Chemises noires lui avaient fait boire un litre d'huile de ricin...L'idée même d'un tel traitement avait fait naître une indignation sans bornes chez les Anciens, car cela s'ajoutait aux brimades et aux insultes qui nous poursuivaient sur les routes, et aux affiches qui fleurissaient sur les murs, représentant, sous le titre de ‚Difesa della razza‘, une tête de Romain séparée par un glaive des profils d'un Juif, d'un Nègre et d'un Tzigane. (Jayat (1996 [1978]): *Longue route d'une Zingarina*, S. 19-20)

LA DIFESA DELLA RAZZA

*"Sempre la confusion delle persone
principio fu del mal della cittade"
(Dante - Paradiso XVI)*

ANNO I - N. 1 - SPEDIZIONE IN ABB. POSTALE - 5 AGOSTO XVI

SCIENZA DOCUMENTAZIONE POLEMICA



DIRETTORE TELESIO INTERLANDI

**E così cominciò la persecuzione fascista
contro gli ebrei**
Inserito rispettando sempre il titolo originario n. 1 del 21 gennaio 2017
pubblicato in "Giornale della Memoria"

L.1

Rapprochement : *Zingarina* ou l'herbe sauvage

Soudain, j'entends quelqu'un crier :

- Sarah ! Sarah !...Oh ! Sarah ! qu'est-ce qu'ils ont fait de toi ?

Sans avoir le temps de réagir, la tête d'une femme se cale contre ma joue et ses bras enchaînent mon corps. Je tente de me débattre, mais ma force se brise contre la surprise de l'événement. [...] un jeune homme nous rejoint. Tous deux parlent une langue que je ne connais pas vraiment... Pourtant, elle m'évoque instantanément un souvenir.

Un jour, je devais avoir sept ou huit ans, ma mère me parla dans cette langue.

Rapprochement : *Zingarina* ou l'herbe sauvage

Sachant que je ne la comprenais pas, elle avait murmuré :

« C'est ma langue maternelle ! Un jour, quand tu es plus grande, je t'apprendrai, je te raconterai les choses atroces que peuvent faire les hommes. »

Les jours, le mois, les années avaient passé et voilà qu'aujourd'hui un des tiroirs de ma mémoire s'ouvre avec fracas. « Qui suis-je ? » [...]

Il [le jeune homme] m'explique alors l'inattendu de la situation :

- Vous ressemblez tellement à Sarah, ma sœur qui est restée dans l'épouvante des camps de l'horreur ! La haine n'apaise pas la souffrance !

(Loyat (2010): *Zingarina* ou l'herbe sauvage, S. 122)

Rapprochement : *Zingarina* ou l'herbe sauvage

- Je ne peux pas commenter cette époque, car je crains de ne pas prononcer le mot juste qui te ferait comprendre l'horreur dans laquelle germaient les jours. (Jayat (2010): *Zingarina* ou l'herbe sauvage, S. 134)

Avez-vous lu, relu, bien lu les témoignages des survivants? [...] Ils écrivent non pas avec les mots mais contre eux. Ils parlaient peu et bas, sur un ton fautif, apeuré. Plutôt que de communiquer l'expérience de l'holocauste, ils transmettaient l'impossibilité qu'ils éprouvait à la communiquer. (Wiesel (1977): *Un Juif aujourd'hui*, S. 193-194)

Distanciation : *Zingarina ou l'herbe sauvage*

– Je ne suis qu'un miroir inversé, je m'écrie.

(Jayat (2010): *Zingarina ou l'herbe sauvage*, S. 135)

Même si nous avons subi la même oppression qui campe et qui campera indéfiniment sur le présent, je ne suis pas Sarah !

(Jayat (2010): *Zingarina ou l'herbe sauvage*, S. 141)